

MONUMENTS CULTURELS HISTORIQUES DANS LA PLAINE ROUMAINE*

FLORINA GRECU¹, ANDREEA-LORETA CERCLEUX¹,
ROBERT DOBRE¹, CRISTINA GHIȚĂ¹, DANIEL IOSIF¹

Ce travail met en évidence le rôle de la position géographique dans le développement des objectifs culturels d'importance touristique et scientifique locale, régionale ou nationale (les géosites culturels). Dans le développement des géosites culturels de la Plaine Roumaine plusieurs étapes s'individualisent, avec des caractéristiques spécifiques: a) *l'étape prédaco-romaine* avec les géosites néolithiques ; b) *l'étape daco-romaine*, période dans laquelle des villes sont apparues le long des rivières allochtones (Argedava) et du Danube (Turnu Magurele et Zimnicea) ; c) *l'étape médiévale*, à laquelle sont particulières les villes avec une spécificité architecturale (Calafat, Braila et Galati) et la capitale, Bucarest, fondée en 1459 ; d) *l'étape moderne* des monuments d'une architecture nouvelle ; e) *l'étape contemporaine / socialiste* (1948-1989) ; f) *l'étape actuelle* (après 1989), caractérisée par un mélange d'architectures avec un impact sur l'évolution du phénomène touristique. La Plaine Roumaine, du à ses caractéristiques physico-géographiques et historiques, réunit une palette large de géosites culturels qui pourraient se transformer en vrais objectifs touristiques.

Mots-clés : *géosites culturels, néolithique, objectifs touristiques, ville, Plaine Roumaine.*

1. Introduction

La Plaine Roumaine, par ses caractéristiques physico-géographiques et historiques, résultat d'un long processus évolutif dans le contexte de sa position géographique (dans la partie Centrale –Sud-est de l'Europe, avec une ouverture vers la Mer Noire par le Danube et la partie sud de Roumanie (figure n° 1), dispose de nombreuses ressources qui peuvent constituer des géosites culturels.

Des données géographiques :

Superficie : 52.600 km² (21% du territoire de la Roumanie); Nombre des habitants : 7 mil. ; Nombre des villes : 67; Nombre des villages : 2300; Altitude maximale: 300 m ; Altitude minimale : 6 m ; Température moyenne : 10-11⁰C/ an; Précipitations

¹ Faculté de Géographie, Université de Bucarest, Roumanie, Bd. N. Bălcescu No 1, Secteur 1, 70111 Bucarest. Contact e-mails : florinagrecu@yahoo.com, loretacepoi@yahoo.com, dobre.geo@unibuc.ro, chrys_geo_2007@yahoo.com, iosif.daniel@ymail.com.

moyennes : 450-600 mm/an. La Plaine Roumaine correspond au bassin de sédimentation situé à l'intérieur de l'arc carpato-balkanique ; c'est une plaine de type fluvio-lacustre quaternaire (Grecu et al., 2008 ; Geografia României, vol. V, 2005).

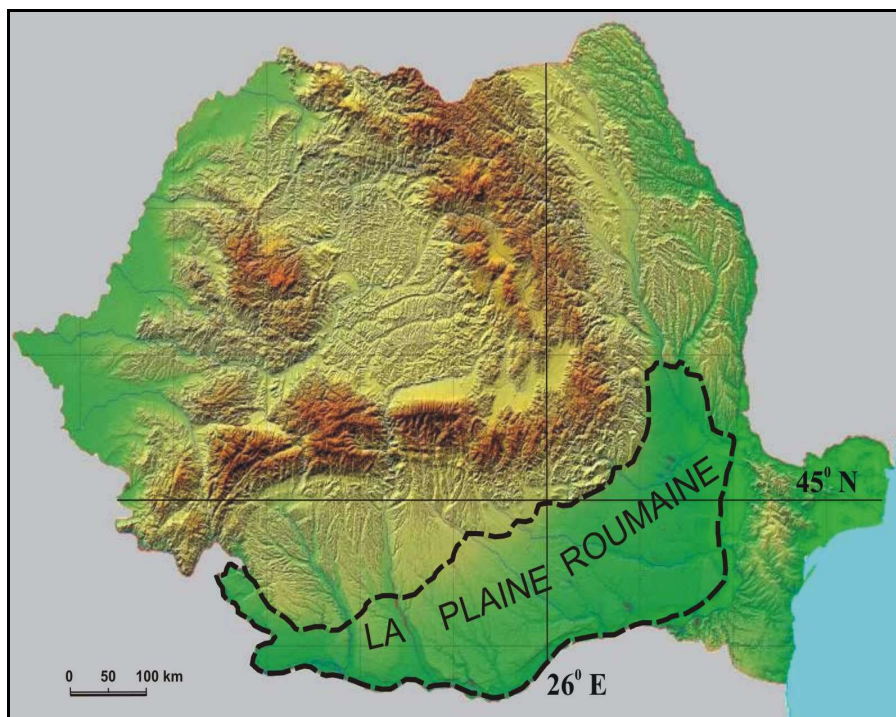


Fig. 1. La position géographique de la Plaine Roumaine

L'ouvrage propose la présentation des facteurs qui ont déterminé l'apparition et le développement des sites importants du point de vue culturel et historique dans les villes. Le relief est un facteur principal dans l'apparition et le développement des villes. La classification des types de villes par rapport aux grandes formes de relief comprenant les *villes de plaine*, les *villes de collines et de plateau* et les *villes de montagnes*, reflète les particularités géomorphologiques des formes (morphométrie, pentes, énergie de relief, processus géomorphologiques) dans le développement territorial et fonctionnel de la ville. Le rôle des facteurs économiques résulte de la position géographique, des particularités physico-géographiques (par exemple, l'approvisionnement en eau potable) et géologiques (ressources de sous-sol). La base de l'étude est représentée par la conception systémique concernant l'apparition de la ville, les relations d'interdépendance entre les facteurs physiques, économiques, historiques et sociaux, ainsi que les conceptions historiques et géographiques concernant son développement. Dans

la réalisation de la démarche scientifique on a utilisé plusieurs méthodes : systémique, historique, paléogéographique, cartographique et le SIG.

2. La position géographique des villes et géosites

Quoi que la Plaine Roumaine soit apparemment une unité plaine, les villes se sont développées sur certains alignements ou en relation avec les conditions physico-géographiques favorables. Les villes se sont fondées soit au contact avec les unités de relief voisines (les collines), soit le long des cours d'eau allochtones et du Danube; la proximité de l'espace pontique et la proximité des défilées carpatiques ont favorisé les relations commerciales (*Fig. 2*). Ainsi, dans la Plaine Roumaine on rencontre:

- **Les villes situées au contact avec les Souscarpates de Courbure et le Plateau Gétique**, à la sortie des rivières de collines, sur leurs terrasses (où la nappe phréatique est peu profonde) (Focșani) et le long du contact morphologique (Balș, Mizil) ; elles se sont développées grâce au commerce entre les régions qui convergent vers le Danube et les régions centrales et du sud-ouest de Roumanie (Râmnicu Sărat, Pitești, Târgoviște, Ploiești) ;
- **Les villes situées le long du Danube** (au contact de la plaine inondable avec les terrasses) – les villes-ports, commerciales et les ports industriels (Giurgiu, Călărași, Brăila, Galați) (Geografia Văii Dunării Românești, 1969 ; Grecu *et al.*, 2008).
- **Les villes de plaine, situées le long des artères hydrographiques**, dont apparition et évolution ont été déterminé par le développement du commerce le long des cours d'eau, des possibilités d'approvisionnement en eau et de défense (București – capitale de Roumanie, Craiova, Slobozia, Alexandria). Les villes situées le long des rivières sont les plus nombreuses et se sont développées de façon significative du point de vue économique.
- **Les villes situées sur des interfluves** sont de petites villes, anciens villages déclarés villes (Caracal, Băilești, Segarcea, Făurei).

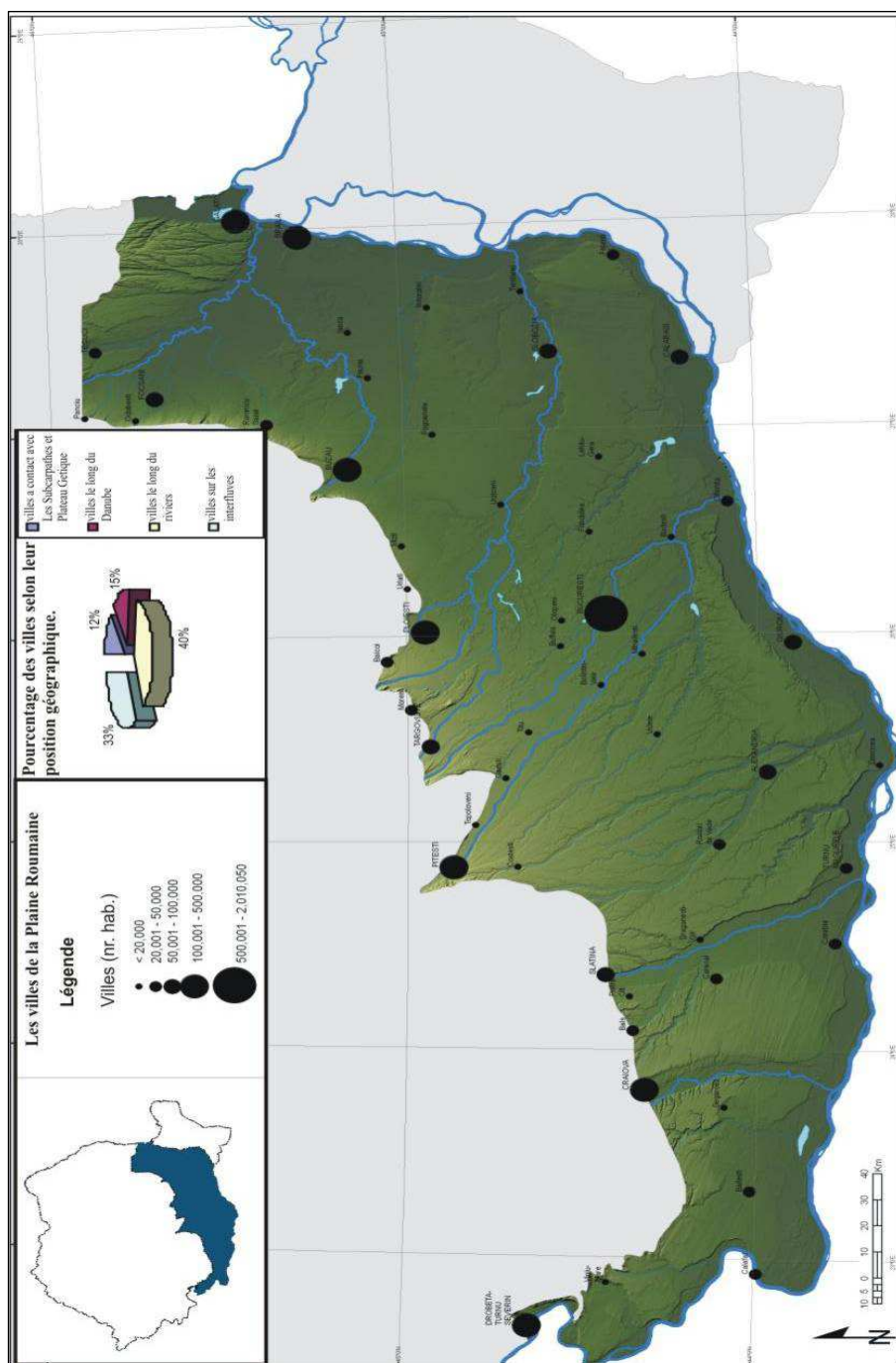


Fig. 2. La carte des villes dans la Plaine Roumaine (Grecu et al., 2008)

Les facteurs économiques sont le résultat du développement initial de la ville influencé par les particularités physico-géographiques : le transport fluvial sur le Danube, la Mer Noire et les rivières allochtones ; la hydro-énergie ; les sols fertiles (de type tchernoziom) pour l'agriculture.

La densité des périmètres construits montre le rôle du réseau hydrographique, du contact morphologique avec les collines et le rôle du Danube (Fig. 3).

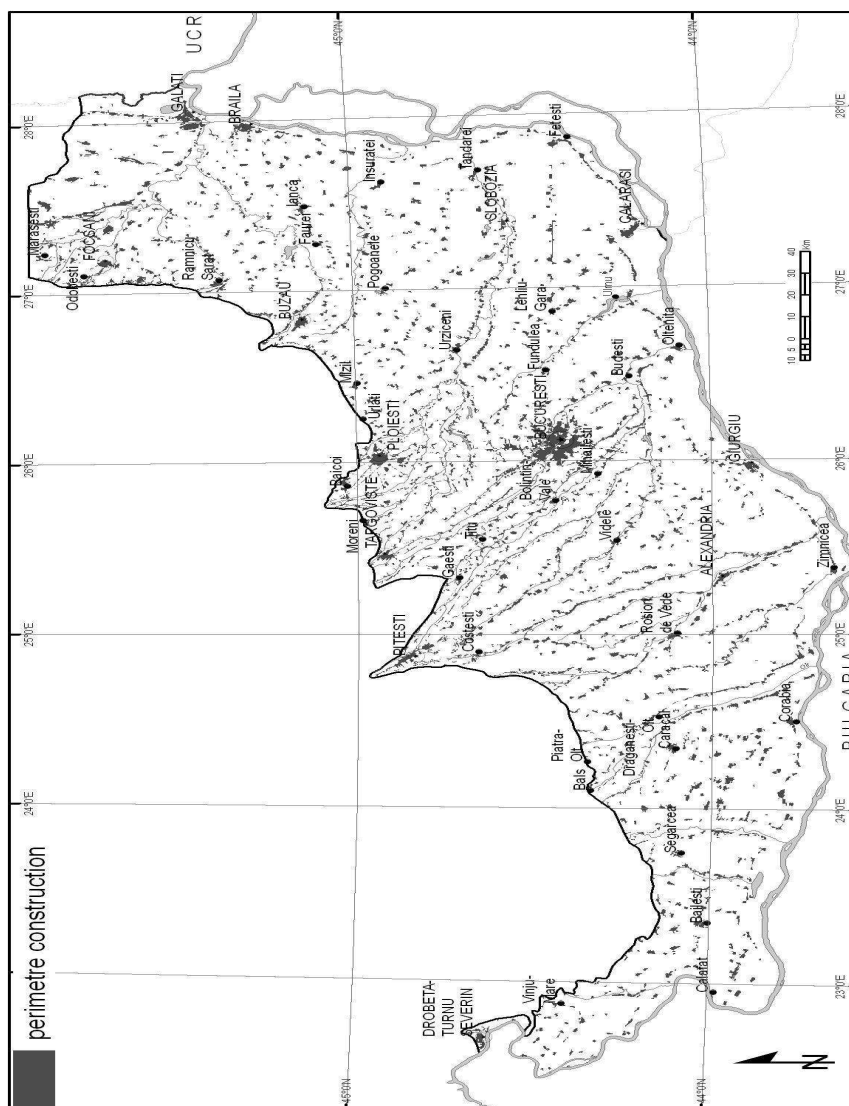


Fig. 3. La carte des périmètres bâtis (villes et villages) et le réseau hydrographique de la Plaine Roumaine, d'après CORINE (Grecu, 2010)

3. Les facteurs historiques

Dans le développement des géosites culturels de la Plaine Roumaine se distinguent plusieurs étapes, chacune ayant une caractéristique spécifique :

- a) *l'étape prédaco-romaine*, avec les géosites néolithiques, ainsi que les cultures Gumelnița et Vadastra ;
- b) *l'étape daco-romaine* quand les villes se sont apparues le long des rivières allochtones (Argedava) et du Danube (Turnu Măgurele, Zimnicea) ;
- c) *l'étape médiévale*, à laquelle sont particulières les villes développées dans des rayas turques, distinguées par une spécificité architecturale (Calafat, Brăila et Galați) et la capitale, Bucarest, fondée en 1459 ;
- d) *l'étape moderne* (au cours du XVIII^{ème} siècle et la première partie du XX^{ème} siècle) se distingue par le développement des villes avec profil industriel ayant à la base la mise en valeur des ressources naturelles, ainsi que par l'apparition des monuments d'une architecture nouvelle ;
- e) *l'étape contemporaine* (1948-1989) qui a visé l'essor urbanistique, beaucoup de communes étant élevées au rang de villes avec une économie reposant surtout sur l'industrie ;
- f) *l'étape actuelle* (après 1989), caractérisée par un mélange d'architectures avec un impact sur l'évolution du phénomène touristique.

Un autre facteur important est celui politique, c'est-à-dire : l'existence des conventions et des traités des pays riverains ou européens concernant la réglementation des transports sur le Danube et sur la Mer Noire (par exemple: le Traité d'Adrianopole de 1829 qui a déclaré la libéralisation du commerce sur le Danube) (Buga, 2005).

4. Les éléments anthropiques

La Plaine Roumaine détient un fond précieux d'éléments anthropiques qui attirent des nombreux visiteurs. Le groupement de ces éléments est le résultat des relations entre l'homme et la nature au cours du temps, ce qui a conduit au développement et à la délimitation des provinces et des zones touristiques (Ielenicz, Comănescu, 2006). L'histoire du peuple roumain se reflète dans de nombreux témoignages matériels et spirituels, conservés dans le périmètre des localités (sites d'intérêt archéologique, églises et monastères, monuments commémoratifs, musées et maisons commémoratives, éléments d'intérêt ethnographique et d'art populaire etc.). Dans la structure des

monuments historiques (*Tableau 1*) entrent les sites archéologiques, les ensembles architecturaux, les cours des nobles, les manoirs, les parcs, les statues et les maisons mémorielles.

Dans ce sens là on mentionne :

- les vestiges paléolithiques, néolithique, traco-daces, daco-romanes (*Fig. 4*). Les bénéfices de cette région de plaine ont été valorisés à partir du Paléolithique et notamment au Néolithique, témoignés par les nombreux sites archéologiques (l'axe danubien – Chirnogi, Giurgiu, Zimnicea, Spanțov, Ostrovu etc., l'axe de Mostiștea – Măriuța, Vlădiceasca, Valea Argovei, Sultana, Malu Roșu etc., l'axe de Ialomița – Dridu (*Fig. 5*), l'axe de Argeș, le Bărăgan du Nord);

Tableau 1

Les monuments culturels historiques

Départements	Monuments historiques	Établissements religieux
Brăila	169	159
București	2627	311
Călărași	288	210
Dolj	697	455
Giurgiu	541	252
Ilfov	704	216
Ialomița	217	220
Olt	762	430
Teleorman	394	430

Source: www.cultura.ro

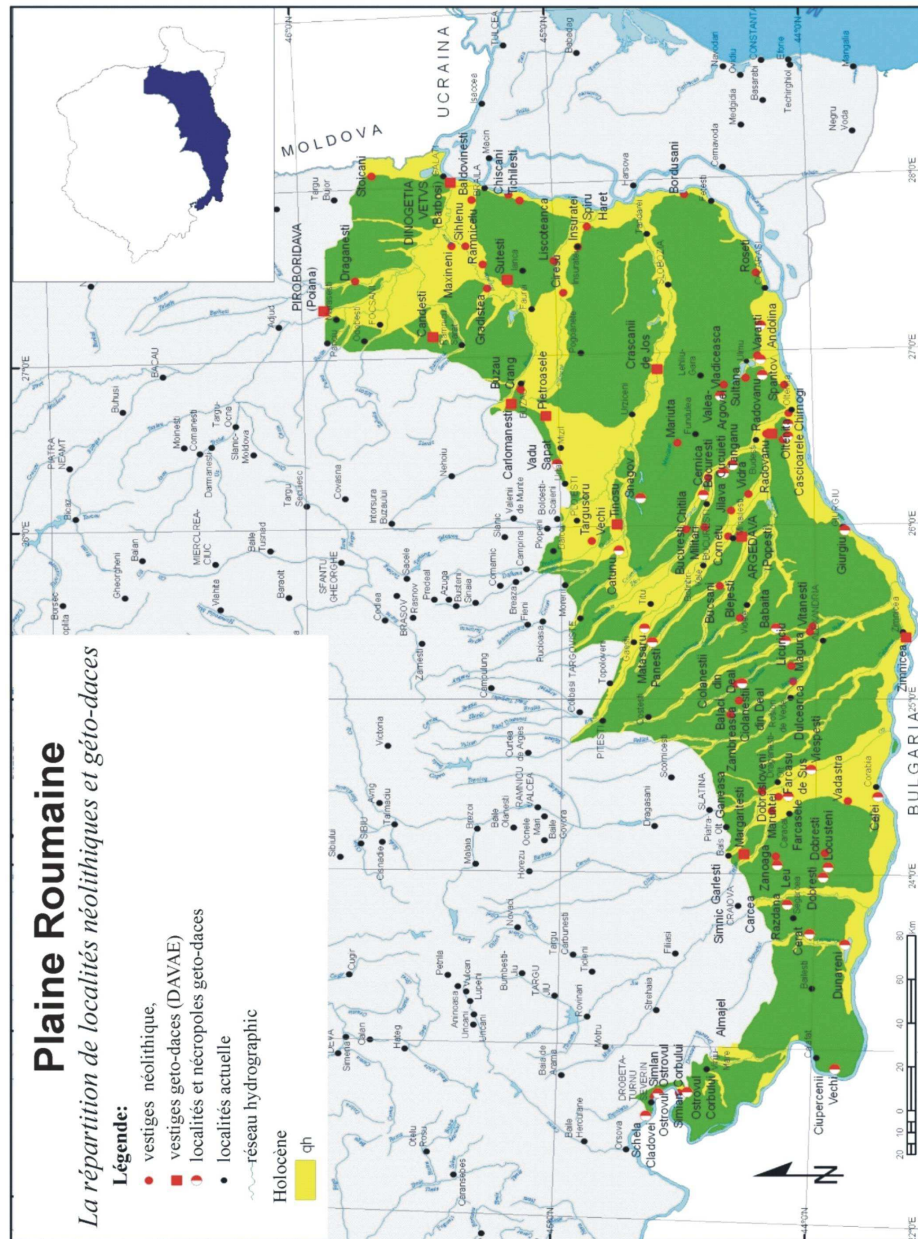


Fig. 4. La répartition des localités néolithiques et géto-daces (Grecu et al., 2009)

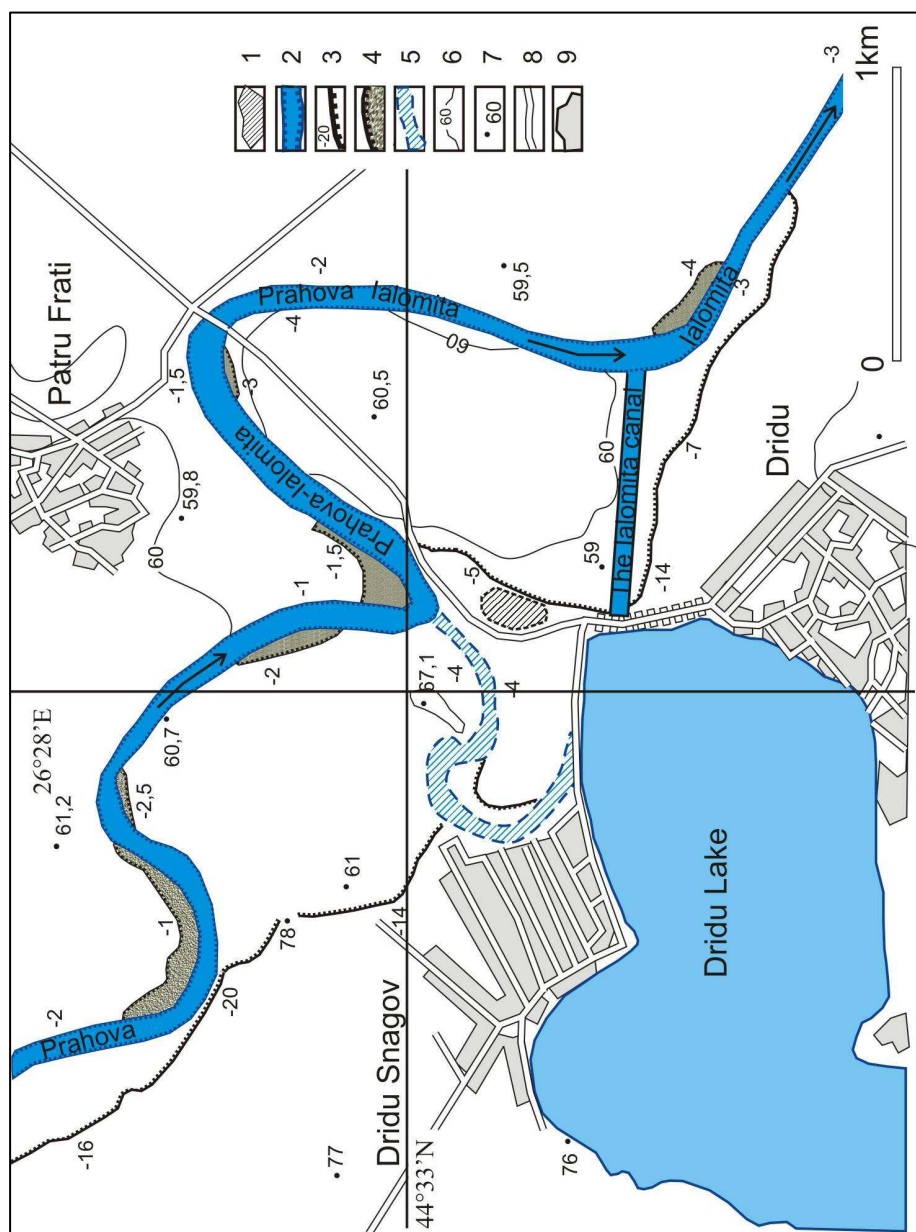


Fig. 5. La carte géomorphologique du site Dridu (Grecu et al., 2009)

1. Site archéologique ; 2. Rivière ; 3. Falaise ; 4. Dépôts de sable ;
5. Canal abandonné ; 6. Ligne de contour ; 7. Élévation ;
8. Rue ; 9. Localité

Tableau 2

Le répertoire archéologique néolithique dans la Plaine Roumaine

PERIODES		REGIONS	TYPES	EXEMPLES (région/site)
Le Néolithique dans la Plaine Roumaine	Inférieur	<u>Starčevo-Cris</u>	Nécropole	Gura Baciului Cris, Glăvănești
		<u>Dudești</u> (4300-4900 avant J.C.)	Maisons	Alexandria, Verbicioara, Leu, Cernica (la vallée de Colentina), Ipotești (au Sud de Slatina), Rădovanu (Argeș Inférieur), Singureanu, Roșiori de Vede, Dudești, Plopii Slăvitesti, Drăgănești-Olt
	Moyen	<u>Boian</u>	Viaduc, localités, nécropoles	Varcea (près de Craiova)
		<u>Vinča</u>	Maisons, localités avec système défensif.	Balta Sărată (entre Olt et Vede).
		<u>Vădastra</u> (4250-3750 av. J.-C.)	Localités de type tell, avec des fossés défensives.	Le site de Vădastra (Măgura Cetate et Măgura Fetelor, Măgura Jilavei, Dealul Cismelei, Crăsovu, Hotărani, Bratovoș-Olt, Orlea, etc.
	Supérieur	<u>Gumelnița</u>	De type tell, localité, nécropoles.	La vallée de Mostiștea
		<u>Sălcuța</u>	Localité fortifiée avec fossé défensive de type tell, nécropoles et tombeau.	50 points archéologiques dans le Plaine – par ex: Sălcuța (sur la vallée de Desnău), Flenița (plaine de Băilești), Simnic (près de Craiova), Vânu Mare, Drăgănești-Olt
		<u>Aldeni</u>	Le Nord-Est de la Plaine Roumaine.	

La culture du Néolithique, 6000 et 2500 avant J.C. (Tableau 2) est représentée par le Néolithique Inférieur et Moyen à Vădastra, Precucuteni et le Néolithique Supérieur pour la culture Gumelnița. Dans la Plaine Roumaine, la culture Gumelnița correspond généralement à la culture Boian de Munténie. Les plus nombreux sites archéologiques ont été découverts dans le Nord-est de la plaine, dans la vallée de Mostiștea (figure n° 6), l'ouest de la Munténie et dans le Plaine de Bucarest. La culture de Gumelnița présente, comme toutes les cultures énéolithiques, ses éléments spécifiques. Les plus importants sont les villages de type Tell situés sur les terrasses, sur les îles etc. Ces villages ont été fortifiés avec des systèmes artificiels de défense. On les trouve toujours près d'une source d'eau et près des ressources naturelles facilement exploitées. Les régions avec la présence de la culture Vădastra comprennent l'espace situé entre les rivières Vede et Jiu (Comsa, 1987). Ces cultures sont toujours liées aux sources d'eau douces. Le site géo-archéologique de Vădastra comprend deux collines : Măgura Cetate et Măgura Fetelor, séparées par la rivière d'Obârșia (Botzan, 1996).



Fig. 6. La Civilisation de Gumelnița sur la vallée de Mostiștea, 2500 av. J.C.
(<http://cimec.ro/Arheologie/gumelnita/3arii/2/main.htm>; Grecu, Ghiță, 2008)

Les monuments et les ensembles d'architecture sont représentées par : les églises et les monastères à valeur historique et architectonique (la région de la capitale – Snagov, Căldărușani, Țigănești, Pasărea, Cernica, Craiova, Slatina, Comana etc.); les palais, manoirs et ruines (Căciulați, Bălteni, Scroviștea, Mogoșoaia) ; les musées, les maisons commémoratives, les monuments d'art plastique et commémoratifs et les monuments techniques (le Pont de Saligny sur le Danube, le Pont de l'Amitié Giurgiu-Ruse).

5. Quelques aspects régionaux

Plus bas, on trouve quelques secteurs identifiés avec leurs composantes.

- **Le secteur occidental (la Plaine d'Olténie)** : les hameaux et les nécropoles géto-daces : Ostrovul Corbului, Simian, Schela Cladovei, Ciupercenii Vechi etc.
- **Le secteur central (Olt-Argeș)**, où les principaux éléments à vocation touristiques sont : les artères morpho-hydro-lacustres : Danube, Olt, Argeș, Vedea-Teleorman ; les lacs de barrage ; les maisons

commémoratives : Nicolae Titulescu, I. C. Visarion (Costeștii din Vale), Marin Preda (Silistea-Gumești), Gala Galaction etc., *les vestiges archéologiques* sur Argeș (Argedava) et sur Neajlov, *les monuments historiques* (Călugăreni etc.), *les traditions ethnographiques* etc.

- **Le secteur oriental**, qui se caractérise par : *la zone Vlășia - Mostiștea*, *les axes de civilisation néolithique* (Gumelnița – Valea Mostiștei), *les réserves complexes* (Snagov, Căldărușani, Hanu Conachii), *floristiques et faunistiques* (Vlășia, Spătaru, Brădeanu), *paléontologiques* (Barboși, Rateș) etc.
- La **zone métropolitaine de Bucarest**, qui inclut la capitale et une partie de la plaine limitrophe. Selon le potentiel naturel (notamment morpho-hydro-lacustre) et anthropique (églises, monastères, musées, monuments d'architecture etc.) et en tenant compte de l'infrastructure, 6 complexes culturels touristiques se distinguent : *Bălteni-Snagov-Căldărușani*, *Pasărea-Mostiștea*, *Dâmbovița-Colentina*, *Argeș-Sabar*, *Sabar-Colentina* et *Argeș Sud-Neajlov* (Fig. 7) (Iordan, 1999).
- **Le complexe touristique Bălteni-Snagov-Căldărușani**, situé au nord de Bucarest. La plupart de cette région est une réserve naturelle. Les lacs se sont formés dans de petites vallées secondaires, autochtones. Le régime fluvial s'est transformé en régime lacustre à cause du débit réduit, de l'énergie de relief peu importante, de l'écoulement superficiel et des processus de tassement en loess. Aux confluences, les rivières ont inondé, ce qui a fait que les vallées des affluents soient devenues plus larges et ensuite barrées par des alluvions en résultant des limans fluviaux. Le potentiel anthropique est représenté par : *les monastères de Snagov, Căldărușani*, *des débarcadères*, *des plages aménagées sur les berges de lacs Snagov et Căldărușani*, *les vestiges daco-romanes de Căciulași sur Cociovaliștea*, *traco-daces de Tâncăbești sur Snagov*, *paléolithiques et néolithiques de Gruiu et Tâncăbești* etc. (Grecu, Ghiță, 2009 ; Ielenicz, Comănescu, 2006).

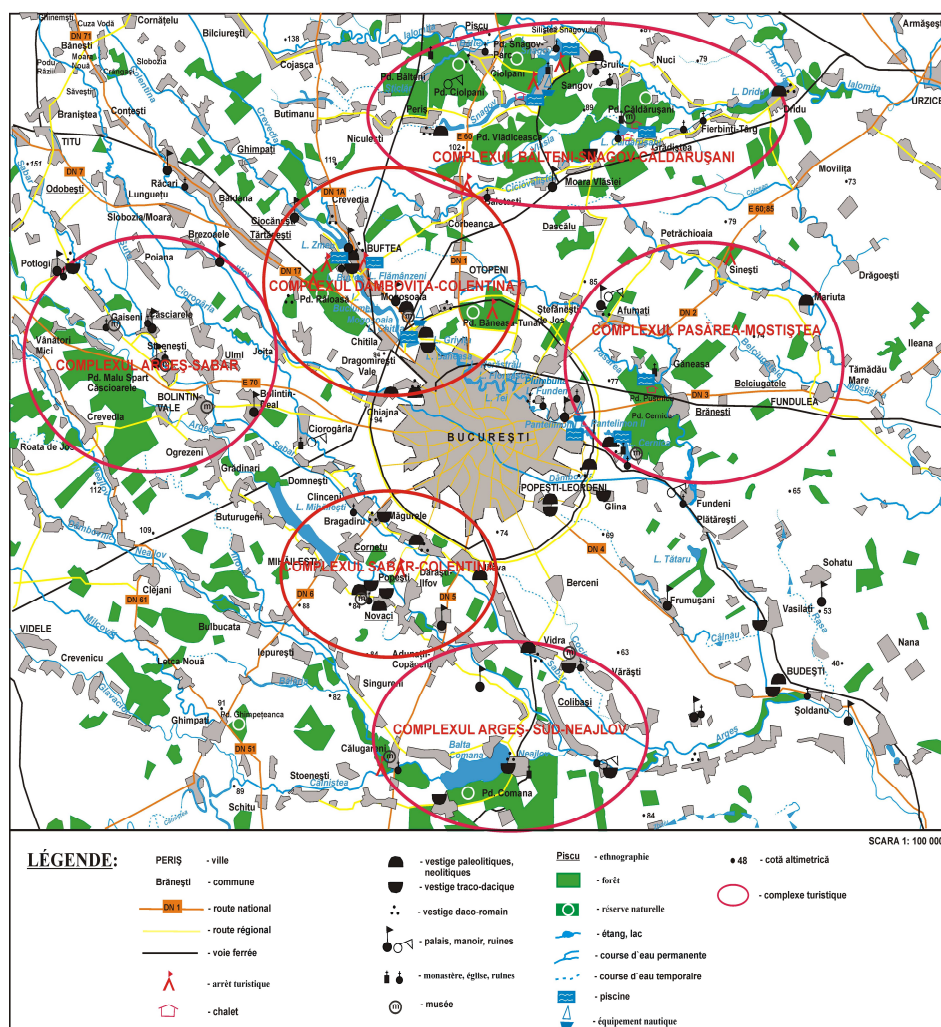


Fig. 7. Principaux complexes touristiques de la microrégion située autour de la capitale (Retravaillé d'après Iordan, 1999, Grecu et. Ghiță, 2008).

– **Le périmètre Pasărea-Mostiștea**, situé dans la partie orientale de la zone métropolitaine, se caractérise par le *potentiel naturel* des systèmes fluviaux-lacustres Pasărea et Mostiștea et les *périmètres forestiers séculaires* Pustnicu-Cernica et par le *potentiel anthropique* des monastères Cernica et Pasărea, des sites archéologiques paléolithiques et néolithiques de la vallée de la Mostiștea Supérieure (Măriuța) et de Pasărea, des complexes touristiques – les monastères Pustnicu et Cernica etc.

- Le complexe **Dâmbovița-Colentina**, au Nord-Est de la capitale, est concentré sur la vallée de Colentina, en aval de la confluence avec la vallée de Crevedia et sur les cours supérieurs de Cociovaliștea et Pasărea. Les éléments d'attraction sont les *lacs situés sur la vallée de la Colentina, les forêts de Băneasa et Râioasa, les vestiges paléolithiques, néolithiques, traco-daces, daco-romanes et les monuments architecturaux (le Palais de Mogoșoaia)*.
- A l'Ouest de la capitale se trouvent deux régions. L'attractivité anthropique fait référence au *lac de barrage de Mihăileși, au canal București-Oltenița, à la concentration des vestiges archéologiques (traco-daces, paléolithiques et néolithiques, daco-romanes)*. Par exemple, la *cité géto-dace d'Argedava* (2^{ème}-1^{er} siècles av. J.C.), résidence du roi Burebista, a été découverte à Popești, dans le lit de la rivière Argeș. Autres éléments d'attraction anthropique sont: *les monuments d'architecture (le Palais de Constantin Brâncoveanu de Potlogi, les églises de Ciorogârla, Potlogi, Căscioarele et Găiseni), les musées (Bolintin-Vale, Găiseni, Stoenesti), les musées ethnographiques et d'art populaire de Novaci, Popești, Cornetu et Căscioarele etc.*
- Le complexe **Argeș Sud-Neajlov** ou le « **Delta du Neajlov** », situé au sud de la capitale, constitue la plus importante réserve naturelle de la Plaine Roumaine. Il est nécessaire de rappeler l'importance *des vestiges archéologiques de la vallée d'Argeș et de Sabar, le musée de Călugăreni et le monastère de Comana*.
- **La ville de Bucarest** est située dans la plaine, le long du réseau hydrographique. Il y a des documents qui attestent que la ville a commencé à se développer à partir du XIV^{ème} siècle, sur un interfluve entre deux rivières. La première mention du nom de Bucarest est attestée par un document du 20 septembre 1459. La ville devient la capitale des Principautés Unies (de la Valachie et la Moldavie) en 1862 et de la Roumanie en 1877, après la proclamation de l'indépendance d'Etat. Ensuite, Bucarest a connu un grand développement (Mihăilescu, 2003). Actuellement, la ville est un des principaux centres urbains de Sud-Est de l'Europe. Les premières informations concernant la superficie bâtie de la ville sont d'origine archéologique et historique. Le premier plan de la ville apparaît en 1789 (Giurescu, 1979). En 1789, Bucarest avait une superficie de 17 km². La ville s'est développée rapidement : en 1852 sa superficie était de 29,9 km²; en 1879 – 36,4 km²; en 1914 – 56,9 km²; en 1940 – 67 km²; en 1963 – 143 km²; en 2002 – 244,1 km² (Gherasim, 2005). En ce qui concerne le nombre de la population, Bucarest comptait 50.000 habitants en 1798, 122.000 habitants en 1862, 276.000 habitants en 1899, 640.000 en 1930, 992.000 en 1941 et

2.000.000 en 2007. Le relief de plaine et le voisinage du Danube ont favorisé l'extension de la ville.



Fig. 8. De gauche à droite : L'Athénée Roumain, Le Théâtre National, L'Université, Le Palais du Parlement, Le Centre historique, La place de l'Union
 (http://ro.wikipedia.org/wiki/Ateneul_Rom%C3%A2n, <http://ramaitreaz.blogspot.ro/2012/02/in-teatrul-national-din-bucuresti-se.html>, <http://www.turismland.ro/universitatea-bucuresti/>,
<http://posturi.wordpress.com/2011/07/09/casa-poporului/>,
<http://www.selectaccommodation.ro/obiective-turistice/centrul-istoric/>,
<http://www.bucurestilive.ro/Fotografii/Bulevardul-Unirii-Piata-Unirii-Poza4.htm?md=6&itm=995369937>)

Parmi les plus importants monuments qui possèdent une très riche valeur historique et architecturale on mentionne (Mihăilescu, 2003) (*Fig. 8*): *Le Palais Șutu*, construit entre 1832-1834, en style néogothique et qui conserve le musée d'histoire et d'art de Bucarest ; *Le Complexe Architectural Colțea* qui comprend l'église et l'hôpital homonyme construits en 1701 (le premier hôpital de Bucarest) ; *La Maison Lahovary*, construite en 1886 par le célèbre architecte roumain Ion Mincu en style architectural populaire ; *Le Palais de l'Université* construit en 1857 ; le bâtiment de la *Bibliothèque Universitaire Carol le I^{er}* (construit entre 1891 et 1893) en style classique français ; *L'Athénée Roumain*, inauguré en février 1888 est à présent le siège de la *Philharmonique George Enescu* ; *Le Théâtre National* s'inscrit parmi les premières institutions de culture de Bucarest et qui en 1881 fonctionnait dans une seule salle d'une capacité de 1.000 places. Situé dans la Place de l'Université, l'édifice actuel du théâtre a été construit en 1973. Pendant 1983-1984, l'architecture du bâtiment a été modifiée, à l'heure actuelle de nouveaux travaux se déroulant. *Le Palais du Parlement*, construit entre 1984-1989, est le deuxième bâtiment du monde comme dimensions (265.000 m²) après le Pentagon de Washington.

6. Conclusion

Un rôle important dans l'apparition et le développement des villes dans la Plaine Roumaine réside dans leur position géographique par rapport aux axes de communication et de transport. Une aire métropolitaine importante, en pleine expansion, s'est développée autour de la capitale, Bucarest.

***Note :** Communication présentée dans le cadre de La Quatrième Rencontre Internationale sur le Patrimoine Architectural Méditerranéen RIPAM 4, 10-12 Avril 2012, L'institut de Gestion et Techniques Urbaines, le Laboratoire Techniques Urbaines et Environnement, Université de M'sila, Algérie.

BIBLIOGRAPHIE

- Buga, D. (2005), *Orașele dintre Carpați și Dunăre în secolele XIX și XX. Repartiție teritorială și evoluție demografică*, Edit. Semne, București, 172 p.
- Botzan, M. (1996), *Mediu și viață în spațiul carpato-dunăreano-pontic*, Edit. Academiei Române, București, 148 p.
- Comșa, E. (1987), *Neoliticul pe teritoriul României*, Edit. Academiei, București, 198 p.
- Giurescu, C. C. (1979), *Istoria Bucureștilor*, ed. II-a, revăzută și adăugită, Edit. Sport-Turism, București, 214 p.

- Gherasim, C. (2005), „Evoluția teritorială a orașului București”, *Analele Universității Spiru Haret*, vol. 8, pp. 147-152.
- Grecu, F. (2010), *Geografia câmpiilor României*, Edit. Universității București, 256 p.
- Grecu, F., L. Comanescu, C. Ghiță, R. Sacrieru, G. Toroimac, M. Vișan (2008), « Facteurs de favorabilité dans l'apparition et le développement des villes de la Plaine Roumaine », *Analele Universității București, Geografie*, LVII, pp. 5-20.
- Grecu, F., C. Ghiță (2008), „Valențele turistice ale Câmpiei Române”, *Comunicări științifice*, VII, Edit. Samuel, Mediaș, pp. 386-390, 4 fig.
- Grecu, F., C. Ghiță (2009), « Vocation touristique de la Plaine Roumaine », *Analele Universității București*, LVIII, pp. 49-64.
- Grecu, F., L. Comanescu, R. Dobre, G. Toroimac, C. Ghiță, E. Carciumaru, R. Sacrieru (2009), “Morphohydrologic Unbalance Impact on Archaeological Sites. Romanian Plan Cas Study”, in vol. *Ol' Man River, Geo-Archeological Aspects of Rivers and River Plains, Archaeological Reports Ghent University* 5, Belgia, pp. 449- 465.
- Ielenicz, M., L. Comanescu (2006), *România. Potențial turistic*, Edit. Universitară, București, 464 p.
- Iordan, I. (1999), *Împrejurimile Bucureștiului. Harta turistică*, Edit. Societatea “R”, București.
- Mihăilescu, V. (2003), *Evoluția geografică a unui oraș. București*, Edit., Paidera, București, 234 p.
- Vlăsceanu, G., I. Ianoș (1998), *Orașele României*, Edit. Odeon, București, 494 p.
- *** (1969), *Geografia Văii Dunării Românești*, Institutul de Geologie și Geografie al Academiei Române, București, 782 p.
- *** (2005), *Geografia României*, vol. V., Edit. Academiei Române, București, 967 p.

